

( 17 )

---

*Planche onzième. — Hérodiade portant dans un bassin la tête de S. Jean-Baptiste ; Tableau de la galerie du Musée, par Lucas de Leyden.*

Cette demi-figure, peinte sur bois, dont la proportion est environ de demi-nature, ne peut guère obtenir d'autre considération que celle que lui donne la rareté des ouvrages de Lucas de Leyden, et rappelle la renaissance de l'art. Le coloris manque de fraîcheur et de vérité, les plis des draperies sont roides et coupés; le pinceau est soigné, mais dur, sec et timide.

Lucas de Leyden est moins connu comme peintre que comme graveur; à ce dernier titre, il obtint et mérita une grande célébrité. Emule d'Albert Durer, il peut soutenir la comparaison avec ce graveur fameux. Albert était meilleur dessinateur, Lucas mettait plus d'accord et de dégradation dans ses planches; et cette dégradation qui dans la peinture constitue la perspective aérienne, il fut des premiers à l'observer dans ses tableaux.

Lucas a fait un grand nombre de dessins à la plume. Ils sont très-finis, et touchés avec beaucoup d'esprit.

Son œuvre gravé se monte à cent-soixante-douze pièces, tant au burin qu'à l'eau forte et en bois. Il est étonnant, pour le peu de temps qu'il a vécu, qu'il ait produit un aussi grand nombre d'ouvrages, non-seulement en gravure, mais encore en peinture et en dessin. Il avait commencé à graver dès l'âge de neuf ans. Hugue Jacob son père, peintre médiocre, lui donna les premières leçons, et le plaça ensuite chez Corneille Engelbert. Lucas peignit également à l'huile, à gouache et sur verre. Il était extrêmement laborieux, mais

15.

5